

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

septembre 2000

En septembre, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'activité industrielle a marqué un rebond dans tous les secteurs, malgré un approvisionnement en produits de base toujours difficile.

Le taux d'utilisation des capacités de production, en légère hausse, excède toujours largement son niveau moyen de longue période.

La demande globale s'est renforcée. Le marché intérieur est soutenu par la fermeté des échanges interindustriels, notamment dans le secteur des biens intermédiaires, ainsi que par la bonne tenue des ordres en provenance du négoce. La demande étrangère, qui s'accroît dans l'Union Européenne, demeure, dans l'ensemble, dynamique, bien qu'un ralentissement des commandes soit parfois signalé en provenance des Etats-Unis.

Les carnets de commandes restent à un niveau jugé très satisfaisant. Les stocks, globalement proches du niveau désiré, sont toujours considérés comme insuffisants dans l'automobile.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait poursuivre sa progression dans tous les secteurs.

La hausse des prix des matières premières s'est accentuée; sa répercussion dans les prix des produits finis semble s'étendre progressivement.

Les dépenses d'investissement se réalisent conformément aux plans établis en début d'année. Les programmes visant à étendre les capacités de production se développent.

L'activité commerciale, qui a légèrement progressé en septembre, s'est inscrite en hausse sensible à un an d'intervalle.

Les effectifs permanents, en augmentation dans le bâtiment, ont progressé plus modérément dans l'industrie et les services marchands; ils sont restés stables dans le commerce. Le recours au personnel intérimaire et aux heures supplémentaires demeure élevé dans les industries en forte croissance, le plus souvent confrontées à des difficultés de recrutement de main-d'œuvre et dont les délais de livraison tendent à s'allonger.

Dans le BTP (en données brutes), l'activité a continué de progresser à un rythme soutenu.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières. Le calcul des coefficients cvs a fait l'objet ce mois-ci d'une rééstimation qui intègre les plus récentes données d'enquêtes mensuelles disponibles.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, le produit intérieur brut pourrait progresser de 0,8 % au troisième trimestre 2000 (contre une estimation antérieure de +1%). Au quatrième trimestre, il augmenterait, en première estimation, d'environ 0,8% également.

Après un net repli au cours des mois d'été, les facteurs liés à la demande se sont assez nettement redressés, grâce, principalement, à l'orientation plus favorable des commandes, alors que les carnets restent à des niveaux historiquement élevés.

Les perspectives d'un ralentissement de l'activité, quant à elles, se sont repliées en septembre. Au total, les données de cette enquête indiquent que l'expansion de l'économie française se poursuivrait dans les prochains mois.